

**Explorations plastiques, expériences spatiales,  
patrimoine & dispositifs architecturaux**  
**Plastic explorations, spatial experiences,  
heritage & architectural devices**

*« Dieu, déclare Ibn Arabi, se dérobe à nous jusqu'à ce que nous l'aimions sous les apparences des belles : Zaynab, la Jolie (Jamila), Hind ou Leila, toutes les jeunes filles bien aimées dont la beauté est chantée par les poètes en vers émouvants. Ils n'en prennent pas conscience comme font les soufis, hommes du dévoilement (kachf) qui réalisent que ce qui est visé à travers ces poèmes élégiaques et passionnés c'est Dieu et Dieu seul qui s'occulte sous les voiles des images corporelles ». Dieu s'incarne donc non pas une fois pour toute mais en permanence à travers la beauté des choses de ce monde. Il ne se fait pas chair par sagesse, coquetterie ou par désir mais pour que l'homme vienne aussi à lui, pour mieux pénétrer les âmes et les esprits. Le beau est une finalité et le parfum demeure son vecteur privilégié. Dieu est l'intention suprême et je l'intentionne par la prière mais aussi par l'acte d'amour, par mes relations avec les choses. J'atteins Son Être à travers elles. Méditation, amour et intentionnalité. Si Dieu est le sens de tout, ce tout se déploie sur les divers aspects que revêt Sa beauté dans l'univers.*

**Abdelwahab BOUHDIBA,**

*La culture du parfum en Islam, Ouvrage publié avec le concours de l'Institut Français de Tunisie, Éditions SUD, Tunis, mars 2017, p. 100.*

*Remerciements à nos chers amis membres du comité de rédaction et du comité scientifique consultatif, dont la réflexion et les conseils nous ont été précieux. Le Comité scientifique consultatif est heureux et fier d'être partenaire avec le Centre de Publication Universitaire qui joue un rôle majeur dans la publication scientifique et la recherche originale de par sa distinction ou à caractère évolutif dans le secteur de la publication. La publication du CPU jouit d'une renommée nationale et internationale pour son contenu.*

\*\*\*\*\*

© 2022 by les Editions de l'ATAV, Route de l'Armée Nationale, Bloc 2, 2<sup>ème</sup> étage,  
Elomrane, 1005, Tunis & du CPU, Campus Universitaire de la Manouba 2010.

bassar.art@gmail.com | www.atav.tn | Tél : (+216) 92 22 65 26 | ISSN 2724-7287

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2022 | Imprimé en Tunisie.

**Explorations plastiques, expériences spatiales,  
patrimoine & dispositifs architecturaux**  
**Visuals explorations, spatial experiences,  
heritage & architectural devices**

Dirigé par / Directed by  
Wissem Abdelmoula

\*\*\*\*\*

*La publication du présent numéro a bénéficié de l'aide du Centre de  
Publication Universitaire et a reçu le soutien de l'Université de Tunis.*

Editions de l'ATAV, N° 11 - 2023.

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

N° 11 - 2023

### \_\_\_ Explorations plastiques, expériences spatiales, patrimoine & dispositifs architecturaux \_\_\_

*Bassar'Arts est une revue scientifique à comité de lecture ayant pour mission de mettre à la disposition des chercheurs un espace éditorial académique consacré aux arts visuels. Elle se propose de soumettre à ses lecteurs la production des universitaires nationaux et étrangers portant sur les disciplines concernées. La revue accepte également les critiques de livres. "Bassar'Arts " reçoit des articles rédigés en arabe, en anglais et en français qui lui sont adressés par courriel, avec une confirmation de réception. Elle ne retient que les articles inédits.*

**Titre :** *Revue Tunisienne des Arts Visuels Bassar'Arts*

**Numéro :** N° 11 2023.

**Thème :** *Explorations plastiques, expériences spatiales, patrimoine & dispositifs architecturaux*

**Rédacteur en chef :** Wissem ABDELMOULA, Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis.

**Édition :** Première édition : N° 11 du premier trimestre 2023.

**Conception de la couverture :** Bassar'Arts.

**Dépôt légal :** 1<sup>er</sup> trimestre 2023.

**Édition :** 1<sup>ère</sup> édition 2023 par l'ATAV et soutenue par l'Université de Tunis. Depuis 2020, la Revue Bassar'Arts est partenaire avec le CPU (Le Centre de Publication Universitaire).

**Image en couverture :** Ernest Hulin, Fétiches, sculpture en pierre, 50 cm x 120 cm x 160 cm, cour de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, 1922. Photo® (2022) Wissem Abdelmoula.

**Impression :** Imprimerie CONTACT - Sfax - Tél : 00216 23 975 940

**Code ISSN :** 2724-7287

*Toute reproduction d'article publiée est interdite sans autorisation du comité de rédaction. Il ne sera pas répondu aux articles non retenus. La revue conserve tous les droits d'auteur de tout article publié en se réservant également le droit de publier toute soumission sous forme éditée ou traduite. Les points de vue et opinions exprimés dans les articles publiés représentent leurs auteurs et non la revue. Lors de la publication, l'auteur recevra deux exemplaires du numéro.*

Association Tunisienne des Arts Visuels

Route de l'Armée nationale, Elomrane | ISBAT, Bloc 2, 2<sup>ème</sup> étage |  
1005 | Tunis | Tunisie | [bassar.art@gmail.com](mailto:bassar.art@gmail.com) | [www.atav.tn](http://www.atav.tn) | Tél :  
(+216) 92 22 65 26

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

\*\*\*\*

*Revue scientifique à comité de lecture*

Publiée en collaboration avec l'Association Tunisienne des Arts Visuels & le Centre de  
Publication Universitaire

**Numéro :** N° 11 2023

**Rédacteur en chef :**

**Thème :** *Horizons nouveaux en Arts*

Wissem ABDELMOULA

Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur  
des Beaux-Arts de Tunis, Université de  
Tunis

**Comité scientifique consultatif**

**Chef de Rubrique (Notes  
critiques):**

**Rédacteur et coordinateur  
scientifique :**

Mariem HMIDA

Maître-assistante à l'Institut Supérieur des  
Beaux-Arts de Nabeul, Université de  
Carthage

**Secrétaire de rédaction :**

Amel GHRAB

Maître-assistante à l'Institut Supérieur des  
et Métiers de Gabès, Université de Gabes

**Directeur de la publication :**

Mohamed Zied JEDIDI,

Maître-assistant à l'Institut Supérieur des  
Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis

Mohamed GUIGA, MC HDR,  
Université de Tunis, (Tunisie)

### **Membres**

Ahmed KHOUAJA, Professeur,  
Université de Tunis, (Tunisie)

Fathi JARRAY, MC HDR,  
Université de Tunis, (Tunisie)

Hafedh REKIK, MC HDR,  
Université de La Manouba, (Tunisie)

Lassad JAMMOUSSI, Professeur,  
Université de Carthage, (Tunisie)

Bohra CHARNAY, MCF,  
ULRALITHILA, Université de

### **Membres du comité de rédaction :**

Imen BEN AYED, Maître-  
assistante, Université de Tunis,  
(Tunisie)

Imen MNIF, Maître-assistante,  
Université de Sfax, (Tunisie)

Rachida AKIL, Maître-assistante,  
Université de La Manouba,  
(Tunisie)

Esmahen BEN MOUSSA,  
Assistante, Université de Tunis,  
(Tunisie)

Fatma CHABCHOUB, assistante,  
Université de Sfax, (Tunisie)

Inès HARRATHI, Enseignante-  
chercheuse, Université de Carthage,  
(Tunisie)

Chiraz THABET, Enseignante-  
chercheuse, Université de Tunis,

LILLE, (France)

(Tunisie)

Mohamed BOUATTOUR,  
Professeur, Université de Sfax,  
(Tunisie)

Mutaz ISMAIL, Maître-assistant,  
Université de Bagdad

Yvon HOUSSAIS, Professeur,  
Université de Franche-Comté,  
(France)

**Webmestre :**

Rahal BOUBRIK, Professeur,  
Université Mohamed V, Rabat,  
(Maroc)

CRESUS

Ahmed MAOULOUD EIDA EL  
HILAL, Professeur, Université de  
Nouakchott, (Maurétanie)

**Conception et réalisation :**

Fakher FAKHFAKH

Abdubassit SALMAN, Professeur,  
Université de Bagdad, (Iraq)

Kadhim NWIR, Professeur,  
Université de Bagdad, (Iraq)

Bader ALMAMARI, Maître-de-  
Conférences, Université SQU,  
(Oman)

Salif DIEDHIOU, Professeur, l'Ecole  
Nationale des Arts, (Sénégal)

Talal MOUALLA, Chercheur à  
l'UNESCO, Artiste et Critique d'art,



(Allemagne)

Chu-Yin CHEN, Professeure,  
Université Paris 8, (France)

Giovanni LISTA, Historien et  
critique d'art, chercheur au CNRS,  
(France)

Gérard DENIZEAU, Professeur  
honoraire du CNED-Paris IV,  
(France)

Bernard ANDRIEU, Professeur,  
Université Paris Descartes, (France)

Olivier LUSSAC, Professeur,  
Université de Lorraine, (France)

Pierre MORELLI, MC, Université  
de Lorraine, (France)

Alain KIYINDOU, Professeur,  
Université Bordeaux-Montaigne,  
(France)

Bernard LAFARGUE, Professeur,  
Université Bordeaux-Montaigne,  
(France)V

Cécile CROCE, MC HDR,  
Université Bordeaux-Montaigne,  
(France)

Mokhtar BEN HENDA, MC HDR,  
Université Bordeaux-Montaigne

Jean-Jacques WUNENBURGER,  
Professeur émérite, Université Jean  
Moulin Lyon3, (France)

Emmanuel GUEZ, Professeur,

ÉSAD Orléans, (France)

Stéphane VIAL, Professeur, École de  
design de l'UQAM, (Canada)

**Membres d'honneur :**

M'hamed-Ali HALOUANI, (Tunisie)

Samir TRIKI, (Tunisie)

Thierry CHARNAY, (France)

# The journal of Bassar'Arts

\*\*\*\*\*

\_\_\_\_\_ N° 11 - 2023 \_\_\_\_\_

\_\_\_\_ Theme : Plastic explorations, spatial experiences,  
heritage & architectural devices \_\_\_\_\_

## Publication guidelines

- The journal of Bassar'Arts welcomes original papers, written either in Arabic or English or French, in the broad field of Visual art and Design. The journal also accepts book reviews.
- Contributors should confirm in writing that they adhere to publication requirements that the submitted paper is original, is not plagiarized, and has not been published entirely or partially elsewhere, or are under consideration by other journals.
- All papers are double-blind peer reviewed and the authors are notified of the assessment results. Unaccepted papers are not returned to authors.
- Authors should obtain the permission and acknowledgement of copyright holders in order to publish tables, figures, pictures and extensive quotations which are not their own.
- Papers should be e-mailed to the journal in the form of a Word format attachment. They should be typed double-spaced, using Times New Roman, size 12. Papers should not exceed 8,000 words, including references, tables, maps, appendices, etc. Book reviews should not exceed 1,500 words.
- Authors must include an Arabic and an English abstract, each one not exceeding 300 words, typed double-spaced and on a separate sheet. Up to five keywords should be listed at the end of each abstract.
- The cover page of the manuscript should have the title of the paper, the name(s) and affiliation(s) of the author(s), along with contact addresses, (e-mail, fax and telephone).
- Figures and diagrams should be on A4 glossy paper. Maps and charts should be on tracing paper, drawn in black Chinese ink.
- The reference system is the APA 6<sup>th</sup> edition. The reference section, listed in an alphabetical order, should have all the works cited in the paper and no others. References should be presented as in the following examples:

- **Book**

Pegrum, M. (2009). *From blogs to bombs: The future of electronic technologies in education*. Crawley, W.A: UWA Publishing.

- **Edited Book**

Hallinan, M. T. (Ed.). (2006). *Handbook of the sociology of education*. New York: Springer.

- **Chapter/article from a book**

Groundwater-Smith, S. (2007). As rain is to fields, so good teachers are to students. In S. Knipe (Ed.), *Middle years schooling: Reframing adolescence* (pp. 151-170). Frenchs Forest, N.S.W: Pearson Education Australia.

- **Journal**

Whitcomb, D. (1975). The archaeology of Oman: a preliminary discussion of the Islamic periods. *Journal of Omani Studies*, 1, 123-157.

- **Unpublished work**

Howell, R. W. (1967). *Linguistic choice as an index of social change*. (Unpublished PhD dissertation). University of California. Berkeley.

- **Translated work**

Laplace, P. S. (1814). *A Philosophical Essay on Probabilities*. F. W. Truscott and F. L. Emory (Trans.) 1951. Dover. New York.

- **Internet sources**

Name of author. (Last update or copyright date; if not known, put n.d.). *Title of document*. Retrieved date, URL of document.

- 
- The author will receive two (2) copies of issues, as well as a reprint of their article.
  - Any reproduction of published article is prohibited without permission of the editorial board. Unsuccessful articles will not be answered. The journal retains full copyright of any published material. It also reserves the right to publish any submission in edited or translated form. The views and opinions expressed in published papers represent their authors and not the journal. Upon publication, the corresponding author will receive two copies of the issue.

Price in Tunisia: 42 TND

Price outside Tunisia: 42 \$ (with the kick off)

# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

\*\*\*\*\*

\_\_\_\_\_ N° 11 - 2023 \_\_\_\_\_

### Notes aux auteurs

- Le contenu de l'article n'engage que son auteur. L'article peut être un travail collectif de plus de deux auteurs. Les contributeurs doivent confirmer par écrit qu'ils respectent les exigences de publication que l'article soumis est original, n'est pas plagié et n'a pas été publié entièrement ou partiellement ailleurs, ou est en cours d'examen par d'autres revues. Les auteurs doivent obtenir la permission et la reconnaissance des titulaires de droits d'auteur afin de publier des tableaux, des figures, des images et des citations détaillées qui ne sont pas les leurs.
- Les articles ne doivent pas dépasser les 30000 caractères (espace compris) de types Word (Times New Roman, taille 12) et doivent être accompagnés d'un résumé en arabe, en anglais et en français de 300 caractères au maximum (espace compris) et de 5 mots-clés.
- Les articles seront à adresser au directeur de la Publication par adresse email : [bassar.art@gmail.com](mailto:bassar.art@gmail.com)
- Les auteurs sont priés de joindre un CV incluant leurs publications. Ils peuvent proposer d'autres contributions sous forme de : compte-rendu, note de lecture, revue des revues et informations scientifiques (8000 caractères, espace compris).
- Position de recherche (18000 caractères, espace compris) en rapport avec les travaux de l'auteur. La page de couverture du manuscrit doit porter le titre de l'article, le (s) nom (s) et affiliation (s) du ou des auteurs, ainsi que les adresses de contact (e-mail, fax et téléphone).
- Les articles proposés sont expertisés en interne et en externe :
  - a- Recevabilité de l'article par le comité de rédaction en interne.
  - b- Double expertise en externe.
- Leur publication est tributaire, également, de la programmation thématique de la revue. Les résumés des articles sont traduits en langues arabe, française et anglaise. Les auteurs doivent tenir compte des délais de publication (consulter le site de l'ATAV [www.atav.tn](http://www.atav.tn)).
- L'attestation de l'acceptation de l'article proposé peut être délivrée après avis favorable de publication.

Prix en Tunisie : 42 TND



# Revue Tunisienne des Arts Visuels

## Bassar'Arts

N° 11 - 2023

Thème : Explorations plastiques, expériences spatiales,  
patrimoine & dispositifs architecturaux

### Sommaire

<b>ÉDITORIAL .....</b>	<b>17</b>
WISSEM ABDELMOULA	
<b>EDITORIAL .....</b>	<b>27</b>
WISSEM ABDELMOULA	
<b>TRANSFORMING HOME AUTOMATION INTO AN ERGONOMIC GREEN BUILDING.....</b>	<b>37</b>
AMEL GHRAB	
<b>L'ART NUMERIQUE : UNE REVOLUTION POUR LA PRESERVATION .....</b>	<b>61</b>
CHIRAZ THABET	
<b>VERS UNE HOSPITALITE SAINTE : L'IMPACT DES MATERIAUX ANTIMICROBIENS SUR L'ENVIRONNEMENT DANS LES ETABLISSEMENTS DE SANTE .....</b>	<b>79</b>
DONIA MAALEJ	
<b>MONTFLEURY DE L'INVENTION DE L'ESPACE URBAIN A LA FABRICATION DES PHYSIONOMIES ARCHITECTURALES .....</b>	<b>97</b>
ESMAHENE BENMOUSSA	
<b>EL EXILIO DE LOS CONOSUREÑOS EN EL SIGLO XX : UNA EXPRESION ARTISTICAS DIFERENTES .....</b>	<b>121</b>
FATMA ZEDDINI	
<b>QUELQUES REFLEXIONS SUR LES INSTITUTIONS MUSEALES A L'ERE DE LA VIRTUALISATION DE LA CULTURE .....</b>	<b>135</b>
HAITHEM JEMAIEL	

<b>L'APPORT ISLAMIQUE DANS LA DECORATION DE LA POTERIE TRADITIONNELLE DE DJERBA : INTERFERENCE DE L'ESTHETIQUE ET DU SPIRITUEL .....</b>	<b>151</b>
INES EL FIDHA	
<b>DESIGN MOBILIER ET RESSOURCES MOBILISEES .....</b>	<b>175</b>
ISLAM HAMDOUN	
<b>LA CRÉATION PUBLICITAIRE: LA MISE EN SCÈNE DU QUOTIDIEN AU SERVICE DE LA CRÉDIBILITÉ .....</b>	<b>189</b>
INÈS HARRATHI	
<b>DAR JALLOULI : HISTOIRE D'UNE FAMILLE / HISTOIRE D'UNE MAISON .....</b>	<b>207</b>
MOHAMED ZIED JEDIDI	
<b>EST-CE QUE L'IMAGE PARLE ? .....</b>	<b>221</b>
<b>LE MODELAGE COMME UN MOYEN D'EXPRESSION CHEZ L'ENFANT SANS SOUTIEN FAMILIAL : ETUDE DE CAS .....</b>	<b>221</b>
NOUHED JEMAIEL	
<b>LE CORPS DIFFORME ET ATYPIQUE COMME SOURCE D'EXPRESSION ARTISTIQUE .....</b>	<b>239</b>
OUMAIMA BEN SOLTANE	
<b>LE VIDEO MAPPING AU SERVICE DU PATRIMOINE .....</b>	<b>253</b>
SAHAR BAKBRAHEM	
<b>L'INSCRIPTION DU TRAVAIL DU PLASTICIEN-CHERCHEUR DANS DEUX TYPES DE PRODUCTIONS : DES PRODUCTIONS ARTISTIQUES ET DES PRODUCTIONS DE TYPE « RECHERCHE » .....</b>	<b>267</b>
WISSEM ABDELMOULA	
<b>ROLE DU DESIGNER D'ESPACE DANS L'EXPERIENCE CLIENT VIRTUELLE : UNE EXPLORATION SCIENTIFIQUE A TRAVERS LA MARQUE LACOSTE.....</b>	<b>277</b>
WOUROUD TURKI & YOSR SIALA	



# Éditorial

Wissem ABDELMOULA<sup>1</sup>

## Explorations plastiques, expériences spatiales, patrimoine & dispositifs architecturaux

La notion d'« explorations plastiques » ou artistiques qui peut être définie de manière très variée : à propos par exemple de la pratique d'artiste, l'œuvre d'art, lecture d'un parcours artistique par l'intermédiaire de l'histoire de l'art, l'analyse de l'œuvre et la critique d'art, il a fallu aussi que nous portons un intérêt poétique enrichissant à l'organisme méthodologique et appréciatif. Ainsi, Maryse Roussel Meyer provoque une révélation, comme il le note dans son article « Roland Barthes : l'image fatale. Microlecture de La chambre claire » : « La motivation première de Barthes, dans La chambre claire, est « d'intégrer [son] chagrin à une écriture », comme il l'écrit dans Journal de deuil, et d'écrire, comme le déclare Jacques Derrida, « pour des morts, pour tel mort, la figure singulière de la mort à laquelle un texte est destiné ». Il semble bien que cette apparente « note sur la photographie » soit une écriture de lutte contre ce néant historique redouté et à la fois un travail de deuil qui permet à l'écrivain, comme il le dit lui-même, de « moins souffrir ». La pensée de Roland Barthes, et notamment sur le punctum. Le punctum d'une photo est un détail, un objet partiel qui lance le désir au-delà de ce que l'image donne à voir<sup>2</sup>. De Roland Barthes nous apprécions la liberté

---

1 Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, artiste, Président de l'Association Tunisienne des Arts Visuels et Rédacteur en chef de la Revue scientifique *Bassar'arts*.

<sup>2</sup> Roland Barthes nomme *photographie unaire* ce type de photographie très répandu qu'on peut lire selon les règles du savoir courant (*studium*). Ce sont des photographies "banales", qui ne transforment pas la réalité, ou qui peuvent être lues selon la rhétorique usuelles (photos de reportage, de famille, érotiques, pornographiques, etc.). Pour cela, il faut un détail supplémentaire, un don, une grâce que "je" reçois en plein

dans la lecture et de l'analyse de l'œuvre d'art, dont il a été un interprète fort créatif. Barthes propose deux séries de définition du *punctum* : le hasard, la rencontre, la co-présence de deux éléments ce qu'il reprend un peu plus tard dans la formule « La voyance du photographe ne consiste pas à voir mais à se trouver là. » Mais c'est en lisant son ouvrage *La chambre claire*. Note sur la photographie, dans lequel l'auteur s'interroge sur la nature de la photographie, en essayant de comprendre si elle a un « génie propre », un trait qui la distingue des autres moyens de représentation et en réfléchissant sur sa théorie, sur l'idée de la photographie qui serait donc plus proche de l'idée *camera lucida* que nous avons compris que nous n'aurions pu nous engager sérieusement avec la recherche-crédation et le travail sans voir du moins en partie dans la question qui doit nous faire mieux comprendre l'intensification de la dimension créatrice de productions remarquables par de nouvelles formes de rencontres entre différentes techniques artistiques.

Nous remarquons aujourd'hui que la problématique de l'expression plastique, même dans le domaine de la peinture stricto-sensu, se trouve stratifiée : des matériaux annexes, impurs, des fragments d'archives s'intègrent et réagissent en fournissant des informations sur l'origine et sur le contexte sociologique et historique de l'œuvre. Autrement dit, un ensemble de données sera à intégrer et à décrypter par le regardeur dans un même horizon, élargi par des matériaux et ingrédients, qui constituent le dispositif (favorisant la création) deuxième aspect.

---

visage - car pour décrire ce genre de photo, celles du *punctum*, il faut dire "je". Le *punctum*, dit Roland Barthes, c'est "ce qui me point". Le détail qui attire l'attention du "je" n'est pas intentionnel. Les Grecs, à leur façon, connaissaient déjà le *punctum*, qu'ils appelaient *kairos*. Ils le représentaient comme un homme jeune qui passe à la hâte. Le photographe se trouve un peu dans la même position. Il faut qu'il trouve le bon moment, le *kairos* [moment critique] du désir (Roland Barthes, "La chambre claire, Note sur la photographie", Ed : Cahiers du Cinéma Gallimard Seuil [pas moins], 1980, p. 73.). Parallèlement, il développe une autre piste qu'il finira par préférer. Le *punctum* c'est le sentiment violent que "cela a été une fois" et atteste d'une réalité "ça a été" Quelque chose s'est posé devant le petit trou et y est resté à jamais. L'essence de la photographie c'est de ratifier ce qu'elle représente.

Face à la question de la légitimation de l'art qui se pose en termes renouvelés, Jacques Sato dit que : « La théorie et la création sont embarquées sur le même bateau et participent de la même foi. Malgré le déphasage des deux secteurs culturels, on peut relever des corrélations structurelles entre les doctrines historiques et la création contemporaine<sup>1</sup> ». Il s'agit, pour Jacques Sato, peut-être même d'une liaison essentielle en interprétant la « scienticité » des méthodes des unes comme la caution des innovations de l'autre. Si nous nous appuyons sur les idées de l'article d'Edgar Morin intitulé Sur la transdisciplinarité, qui rappelle que « l'ouverture et la rupture des frontières sont devenues nécessaires et qu'ainsi une histoire « parallèle » s'inscrit en marge de l'histoire officielle de la science, celle des « inter-trans-poly-disciplinarités<sup>2</sup> ». Nous adhérons aux propositions d'Edgar Morin sur l'image qui pensent le mode d'articulation entre des disciplines affirmant la nécessité de leurs frontières qui s'ouvrent aux autres disciplines pour demeurer fécondes. Quant à cette transdisciplinarité, « outre que certaines notions migrent d'un champ à l'autre, au prix parfois de contresens, certains schèmes cognitifs se transportent d'une discipline à l'autre et ces circulations constituent des antidotes salutaires à la clôture et à l'immobilisme<sup>3</sup>», comme l'a écrit Claudine Blanchard-Laville.

D'après Jacques Cohen<sup>4</sup>, le chercheur construit pour postuler à la reconnaissance institutionnelle, qui se situe dans les premiers moments de la pratique des choses : il s'agit d'une vision plurielle trouble et inquiétante.

---

1 Jacques Sato, « Histoire de l'art et légitimation de la création », in *Recherches poïétiques* (Revue de la Société Internationale de poïétique), numéro 1, automne / hiver 1994, p.75.

2 Edgar Morin, « Sur la transdisciplinarité, in *Guerre et paix entre les sciences. Disciplinarité, inter et transdisciplinarité*, Revue du MAUSS, n° 10, 1997.

3 Claudine Blanchard-Laville, « De la co-disciplinarité en sciences de l'éducation », in *Revue Française de Pédagogie*, n° 132, juillet-août-septembre 2000, p. 58.

4 Voir les propos de Jacques Cohen, *Arts plastiques en recherche*, in, *Plastik* n°2, « C.E.R.E.A.P. », publications de la Sorbonne, 2002.

Le principe de fusion de l'art avec la théorie, en rassemblant quelques idées sur sa pratique, et, sans être égocentrique et enraciné, présente le résultat de ses réflexions. L'artiste n'est pas toujours celui qui peut le mieux développer les effets de son art dans un seul moment, celui de son exercice pratique, mais l'écriture aura la possibilité d'instaurer ses concepts.

Bien sûr cette question pour contribuer à la définition de ce type de recherche a été influencé par la position de chercheur qui est passé du débat et d'une nature de contribution analytique à la proposition de réalisations artistiques qui connaissent des interfaces intéressantes. La pratique artistique contemporaine (expositions, plasticiens, designers, marché de l'art....) est par conséquent au cœur des préoccupations actuelles des arts visuels.

Les artistes ont toujours été des chercheurs et les carnets ou publications de nombre d'entre eux témoignent de réflexions et travaux sur plusieurs disciplines, connaissances, savoir-faire et techniques. L'art lui-même n'a donc pas toujours échappé à un certain scientisme dont a d'ailleurs pu résulter dans certains cas un systématisme pesant.

C'est pourquoi, à ce jour, nous nous intéressons à l'identification d'une activité de recherche et d'interactions entre les techniques artistiques, afin d'émettre de nouvelles hypothèses de recherche qui nous permettrait d'offrir un ensemble de points de vue dont la diversité et la complémentarité.

L'article de Amel Ghrab & Amina Aouini met en question les technologies « domotique » pour la maison intelligente. Les auteures ont expliqué que les ateliers de conception ont permis de mieux comprendre les défis et opportunités spécifiques liés au déploiement de technologies de maison intelligente dans un environnement où les questions de confidentialité, de collecte, de propriété des données et d'autonomie se heurtent pour les différentes technologies.

Le texte de Chiraz THABET s'intéresse aux artistes habitués à utiliser les techniques audiovisuelles se sont imposés comme les pionniers de

l'expression de la réalité à travers les outils de communication. Elle a expliqué que leurs expériences ont évolué vers des usages inattendus des technologies de réseau, qui ont ouvert le champ de l'expression artistique à de nouvelles méthodes et mis la créativité artistique dans son ensemble à la croisée des chemins grâce à l'innovation des ordinateurs et des logiciels électroniques. Son article développe une proposition de relecture et d'analyse de la naissance des œuvres d'art numériques et des dispositifs de créativité numérique dans le réseau et aborde certaines des caractéristiques du développement artistique moderne sur Internet.

L'article de Donia MAALEJ développe pertinemment l'étude de l'intégration des matériaux antimicrobiens dans la conception d'espaces sanitaires à la lumière des défis sanitaires contemporains, accentués par la pandémie de la Covid-19. Son travail met en lumière un objectif déterminant l'efficacité de ces matériaux dans la réduction des risques d'infections nosocomiales tout en évaluant leur impact sur l'expérience des usagers. Le texte examine le processus de choix des matériaux antimicrobiens lors de la conception des espaces sanitaires. Ce processus est abordé, mettant en lumière l'importance d'une approche méthodologique rigoureuse alignée sur les besoins des usagers. Cependant, l'intégration réussie de ces matériaux nécessite une collaboration étroite entre les équipes de design, d'ingénierie, et de recherche. L'auteure souligne l'importance cruciale de l'intégration des matériaux antimicrobiens dans la conception d'espaces sanitaires pour créer des environnements plus sûrs, durables, et adaptés aux besoins spécifiques des usagers, tout en proposant des perspectives futures, notamment l'exploration de technologies comme l'intelligence artificielle pour surveiller l'efficacité continue de ces matériaux.

Esmahene BENMOUSSA s'intéresse à l'histoire de Tunis, en nous rappelant que Paul Sebag dresse une brève esquisse de la géographie physique de la ville. Elle trouve qu'originellement, la forte teneur en calcaire du sol brun à croûte de la colline sur laquelle s'érige Montfleury avantageait une végétation en brousse dense, des caroubiers et des cactus. Aujourd'hui encore, les résidences sont particulièrement agrémentées en

verdure conférant ainsi au quartier cet aspect pittoresque qui le caractérise. Son texte paraît intéressant dans un travail divisé en deux parties : « Montfleury où l’histoire d’une transformation intentionnelle de l’espace urbain » et « Physionomie du quartier de Montfleury, nature des dispositifs architecturaux et aménagements spatiaux ». L’auteure explique sa démarche qui a consisté à suivre la genèse du quartier de Montfleury né en cette même année que la création de la Loi Foncière, c'est-à-dire en 1885. En cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, Tunis était une ville bien entamée et parfaitement modernisée moyennant des choix politiques précoloniaux puis coloniaux et l’installation d’équipements modernes aussi bien dans l’habitation, que dans l’enseignement et les emblèmes culturels, administratifs ou religieux. Il était donc clair que le choix qui serait fait par cette société d’entrepreneurs et promoteurs urbains européens, la société Koffret Korril, serait un choix délibérément moderne. La société Koffret Korril consiste en la réalisation par des promoteurs privés de terrains constructibles, objets de titres fonciers personnels. Son objectif est clairement celui de créer un nouveau premier lotissement formé de dix rues qui s’entrecroisent avant que le phénomène ne monte en puissance transformant ce premier jet en un grand quartier à deux flancs, le flanc inférieur, premier jet et le flanc supérieur, eux-mêmes constitués d’une dominante de villas, d’immeubles de rapport et de lotissements HBM, œuvres de différents types de mutualités.

L’article de Fatma ZEDDINI a comme objectif de démontrer que la création artistique pendant exil est très différente des autres créations artistiques. Elle considère que son travail nécessite des sacrifices psychologiques et matériels, c’est pourquoi son objectif ne se limite pas qu’à l’esthétique mais va au-delà cherchant et apportant des réponses à plusieurs questions que se posent ceux qui sont restés dans leur pays. Elle a écrit : « *Les différentes créations de l’exil, qu’elles soient littéraires, musicales ou artistiques, sont chargées de messages qui insufflent de l’espoir aux personnes vivant sous la dictature, tout en allant jusqu’à constituer une base de données fiable sur certains événements que les dictatures ont tenté d’éliminer. Nous nous concentrons sur des exemples du Cône Sud dans la littérature et la*

*musique des années 1960 et 1970. Nous considérons que cette partie du monde a connu les plus grandes vagues d'exil de l'histoire, et il est donc intéressant de les étudier. »*

Le texte de Haithem JEMAIEL pense que les musées passent pour être les nouveaux paradigmes de la culture. Il a expliqué la série d'avortements du musée, dont les premiers projets datent depuis près d'un siècle en se référant au « musée d'art moderne et contemporain », il est peut-être temps d'en émettre quelques réflexions. L'auteur essaie dans sa recherche d'établir une esquisse de l'un des enjeux de la situation. Son travail est divisé en trois parties : « Le musée est une invention d'une culture matérialiste », « Les musées au risque de la photographie » et « Les musées au risque de l'image numérique ».

« L'apport islamique dans la décoration de la poterie traditionnelle de Djerba : Interférence de l'esthétique et du spirituel » est le titre du texte de Inès El FIDHA. Son travail traite deux volets importants : « L'apport islamique au décor de la poterie de Djerba » et « Dimensions spirituelles dans le décor potier de Djerba ». Elle a conclu son travail en se référant à l'inscription de l'île sur la liste du patrimoine mondial UNESCO en Septembre 2023.

L'article de Islam HAMDOUN a pour objectif de délimiter les contours du métier du designer ainsi que les principales ressources nécessaires dans des situations professionnelles clés afin de construire un socle de référence pour le développement de nos supports didactiques et pratiques pédagogiques dans le cadre de la licence en design mobilier. L'auteure a essayé de repérer les activités clés du métier et de déduire les principales ressources qu'elles requièrent pour qu'elles soient bien exercées.

L'objectif de l'article de Inès HARRATHI est d'étudier comment la publicité puise dans le quotidien du consommateur pour mieux le séduire et contourner son refus systématique à travers des moyens aussi divers que variés. Afin d'étudier comment la publicité contourne le rejet du consommateur en puisant dans son quotidien, nous avons choisi de répartir ce travail de recherche en trois parties d'égale importance. Dans un premier temps, nous présenterons les caractéristiques du

consommateur tunisien et ses pratiques culturelles physiques et numériques afin de mieux cerner son attitude à l'encontre de la publicité et identifier son comportement d'achat. Dans un second temps, nous étudierons plusieurs spots publicitaires qui ont été diffusés durant le mois de ramadan 2021 et 2022 afin de démontrer comment les créations publicitaires puisent leur sujet dans le quotidien du consommateur. Dans ce premier chapitre, nous analyserons trois spots publicitaires qui ont été proposés par l'opérateur Oreedoo en 2021 et 2022. Dans un troisième temps, nous analyserons le spot publicitaire proposé par l'opérateur Orange en 2022 et l'émission « غوتة دليس على الباب » animée chaque ramadan par le présentateur égyptien Aymen Al-Masri sur les ondes de la chaîne Elhiwar Ettounsi. La conclusion de Inès HARRATHI cherche à dire que la vie économique, sociale et culturelle du consommateur tunisien ont profondément influencé son comportement à l'égard de la publicité au point que les spots promettant monts et merveilles n'ont aucune chance de le convaincre de passer à l'achat. En revanche, plus la publicité est présentée d'une façon naturelle et sans artifices, mieux elle sera accueillie et reçue par le spectateur.

Le texte de Mohamed Zied JEDIDI qui étudie « Dar Jallouli : histoire d'une famille / histoire d'une maison » met en lumière une liste pertinente de termes techniques se référant à l'architecture de ce bâtiment mis en étude : « *Situation : Le Dar El Jallouli est situé dans la partie orientale de la ville intra-muros, noyau arabe musulman de Sfax, exactement dans un quartier historique appelé Hawmet Al Rigga (un des quartiers historico administratifs de la ville). Cette appellation n'évoque plus qu'un souvenir retenu par quelques personnes, âgées ou curieux de l'histoire. On la doit à des immigrants venus, de leur ville d'origine : Al Rigga, s'installer dans ce quartier résidentiel central, probablement au 10<sup>e</sup> siècle. Hawmet Al Rigga a connu un éclat particulier à partir du milieu du 11<sup>e</sup> siècle lorsque Abou El Hassan Al Lakhmi (le fondateur de la mosquée Al Driba. Imam malékite de haute qualité, il a passé sa vie à enseigner dans la mosquée qu'il a fondé. Parmi son disciple on peut citer Iben Al Nahawi etc. Il est mort en 478H / 1085.) Vint s'installer dans ce quartier et enseigner dans la mosquée qui pendant des siècles a porté son nom.* » L'auteur a développé deux parties dans sa recherche :



« Histoire d'une famille / Histoire d'une maison » et « Architecture de la maison ».

Nouhed JEMAIEL trouve intéressant le rôle du modelage en tant que moyen d'expression de soi chez les enfants sans soutien familial. L'essence de ce projet réside dans la mise en place d'un atelier de médiation artistique destiné à un groupe d'enfants résidents au Centre Intégré de la Cité El Khadhra. L'auteure explique que la mise en place de l'atelier qui s'est effectuée afin de vérifier dans quelle mesure la pratique du modelage peut se manifester en tant qu'un moyen d'expression. Il s'agit d'un texte divisé en deux parties : « L'image dans les sillages de la médiation artistique » et « La pratique du modelage « ne rend pas le visible elle rend visible » en proposant des études de cas. Elle considère que la pratique du modelage en tant que moyen d'expression chez les enfants sans soutien familial a constitué une application concrète de nos connaissances théoriques acquises au cours de notre parcours universitaire. La démarche a englobé trois dimensions principales : la définition des méthodes de communication, la pédagogie de transmission des connaissances techniques et l'attitude des médiateurs.

« Le corps difforme et atypique comme source d'expression artistique » est le titre de l'article de Oumaima BEN SOLTANE. L'auteure s'est intéressée aux représentations de corps atypiques dans l'œuvre d'art capable de transcender les limites imposées par les normes esthétiques préétablies. Il s'agit d'une remise en question de nos perceptions conventionnelles de l'esthétique du beau et de la mise en lumière de la vulnérabilité et la résilience de l'être humain face aux accidents du destin. Le texte de Oumaima BEN SOLTANE développe trois parties : « L'esthétique du monstrueux », « Le refoulement social des malformations » et « Représentations d'handicap, de maladies et de malformations : motif d'un nouvel humanisme ? »

Sahar BAKBRAHEM s'intéresse aux créateurs de contenus communicationnels et pense qu'ils doivent répondre à des besoins en mutation continus. Son texte met en lumière deux parties : « Entre scénographie événementielle et publicité » et « Lighting Cloud : la

scénographie au service de l'espace patrimonial ». L'auteure a cherché dans cet article à démontrer l'impact du recours à la scénographie événementielle urbaine et à la scénographie muséale dans la valorisation des espaces urbains, patrimoniaux, culturels ou architecturaux. Elle considère que l'avènement de la technologie numérique a redéfini le rapport entre le public et les espaces culturels. L'art numérique et scénographique, a réconcilié le spectateur ou le visiteur avec ces derniers. Sahar BAKBRAHEM se demande si le recours à la scénographie, aux VRBOX et aux techniques numériques dans la promotion du Muséomix n'a-t-il pas contribué à la réduction de la valeur historique du lieu ?

Wissem ABDELMOULA nous rappelle la spécificité d'un texte en arts plastiques, qui est la mise à la fois son objet subjectif et son champ d'investigation très large. Dans l'esprit de Roland Barthes le plasticien-chercheur peut inscrire son travail dans la notion de plaisir. En effet, si la recherche en arts plastiques est à la fois critique d'une œuvre et critique de la société qui produit cette œuvre, il ne peut s'agir que d'une critique dans laquelle le plaisir est partie prenante. Et comme il y a du plaisir à créer et à regarder une œuvre d'art, ce plaisir peut servir à mieux définir les usages historiques et théoriques de l'espace pictural et des images qui s'y créent, et à dégager, dans le domaine des arts plastiques, une poétique de l'espace contemporain.

Le centre d'intérêt de l'article de Wouroud TURKI & Yosr SIALA est l'étude de la mutation du commerce électronique passant d'une simple plateforme de transactions à des environnements virtuels immersifs. Le texte explique comment cette évolution soulève une question cruciale sur le rôle du designer d'espace dans la conception de ces environnements virtuels, devenant ainsi un acteur central pour créer des expériences immersives en ligne. Il s'agit d'explorer en profondeur la transition du commerce électronique traditionnel vers les boutiques virtuelles, et mettre en évidence l'influence déterminante du designer d'espace.

## Editorial

Wissem ABDELMOULA<sup>1</sup>

### Plastic explorations, spatial experiences, heritage & architectural devices

The notion of “plastic explorations” or artistic which can be defined in a very varied way: for example, about the artist's practice, the work of art, reading of an artistic journey through the medium of art history, analysis of the work and art criticism, we also had to take an enriching poetic interest in the methodological and appreciative organism. Thus, Maryse Roussel Meyer provokes a revelation, as he notes in his article “Roland Barthes: the fatal image. Micro reading of The Clear Room”: “Barthes” primary motivation, in The Clear Room, is “to integrate [his] grief into writing,” as he writes in Journal of Mourning, and to write, as he declares Jacques Derrida, “for the dead, for such a dead person, the singular figure of death to which a text is intended”. It seems that this apparent “note on photography” is a writing of struggle against this feared historical nothingness and at the same time a work of mourning which allows the writer, as he says himself, to “suffer less”. The thought of Roland Barthes, and in particular on the punctum. The punctum of a photo is a detail, a partial object that launches desire beyond what the image shows<sup>2</sup>. From

---

1 Assistant professor, HDR at the Higher Institute of Fine Arts of Tunis, University of Tunis, artist, President of the Tunisian Association of Visual Arts and Editor-in-chief of the *Bassar'arts* scientific journal.

<sup>2</sup> Roland Barthes calls *unary photography* this very widespread type of photography which can be read according to the rules of current knowledge (*studium*). These are “banal” photographs, which do not transform reality, or which can be read according to the usual rhetoric (reportage photos, family photos, erotic photos, pornographic photos, etc.). For this, you need an additional detail, a gift, a grace that “I” receives in the face - because to describe this kind of photo, those of the *punctum*, you have to say “I”. The *punctum*, says Roland Barthes, is “that which points to me”. The detail that attracts the

Roland Barthes we appreciate the freedom in reading and analysing the work of art, of which he was a very creative interpreter. Barthes proposes two series of definitions of the punctum: chance, the encounter, the co-presence of two elements which he takes up a little later in the formula "The clairvoyance of the photographer does not consist in seeing but in being there. » But it was by reading his work *The Clear Room. Note on photography*, in which the author questions the nature of photography, trying to understand if it has a "genius of its own", a trait that distinguishes it from other means of representation and reflecting on its theory, on the idea of photography which would therefore be closer to the idea *camera lucida* which we understood that we could not have seriously engaged with research-creation and work without seeing at least in part in the question which must give us a better understanding of the intensification of creative dimension of remarkable productions through new forms of encounters between different artistic techniques.

We notice today that the problem of plastic expression, even in the field of painting *stricto-sensu*, is stratified: additional, impure materials, fragments of archives are integrated and react by providing information on the origin and the sociological and historical context of the work. In other words, a set of data will be integrated and deciphered by the viewer within the same horizon, expanded by materials and ingredients, which constitute the device (promoting creation) second aspect.

Faced with the question of the legitimation of art which arises in renewed terms, Jacques Sato says that: "Theory and creation are on board the same

---

attention of the "I" is not intentional. The Greeks, in their own way, already knew the punctum, which they called *kairos*. They represented him as a young man passing in haste. The photographer is in a bit of the same position. He has to find the right moment, the *kairos* [critical moment] of desire (Roland Barthes, "La Chambre Claire, Note sur la Photographie", Ed: Cahiers du Cinéma Gallimard Seuil [no less], 1980, p. 73 ). At the same time, he developed another path that he would end up preferring. The punctum is the violent feeling that "it was once" and attests to a reality "it was" Something landed in front of the little hole and remained there forever. The essence of photography is to ratify what it represents.

boat and share the same faith. Despite the disconnect between the two cultural sectors, we can note structural correlations between historical doctrines and contemporary creation<sup>1</sup>. For Jacques Sato, it is perhaps even an essential connection by interpreting the “scientificity” of the methods of one side as the guarantee of the innovations of the other. If we rely on the ideas of Edgar Morin's article entitled on trans disciplinarity, which recalls that "the opening and breaking of borders have become necessary and that thus a "parallel" history is written on the margins of the official history of science, that of “inter-trans-poly-disciplinarity”<sup>2</sup>. We adhere to Edgar Morin's proposals on the image which consider the mode of articulation between disciplines affirming the necessity of their borders which open to other disciplines in order to remain fruitful. As for this trans disciplinarity, "besides the fact that certain notions migrate from one field to another, sometimes at the cost of misunderstandings, certain cognitive schemes are transported from one discipline to another and these circulations constitute salutary antidotes to closure and to immobility<sup>3</sup>”, as Claudine Blanchard-Laville wrote.

According to Jacques Cohen<sup>4</sup>, the researcher builds to apply for institutional recognition, which is located in the first moments of the practice of things: it is a murky and worrying plural vision.

The principle of merging art with theory, bringing together some ideas about its practice, and, without being egocentric and entrenched, presents the result of its reflections. The artist is not always the one who can best

---

<sup>1</sup> Jacques Sato, “History of art and legitimation of creation”, in *Poietic Research* (Review of the International Poietic Society), number 1, autumn/winter 1994, p.75.

<sup>2</sup> Edgar Morin, “On trans disciplinarity, in *War and Peace between the Sciences. Disciplinarity, inter and trans disciplinarity*, Revue du MAUSS, n° 10, 1997.

<sup>3</sup> Claudine Blanchard-Laville, “On co-disciplinarity in educational sciences”, in *Revue Française de Pédagogie*, n° 132, July-August-September 2000, p. 58.

<sup>4</sup> See the words of Jacques Cohen, *Plastic arts in research*, in, *Plastik* n°2, “C.E.R.E.A.P.», publications of the Sorbonne, 2002.

develop the effects of his art in a single moment, that of his practical exercise, but writing will have the possibility of establishing his concepts.

Of course, this question to contribute to the definition of this type of research was influenced by the position of researcher who moved from debate and a nature of analytical contribution to the proposal of artistic creations which experience interesting interfaces. The contemporary artistic practice (exhibitions, visual artists, designers, art market, etc.) is therefore at the heart of current concerns in the visual arts.

Artists have always been researchers and the notebooks or publications of many of them bear witness to reflections and work on several disciplines, knowledge, know-how and techniques. Art itself has therefore not always escaped a certain scientism, from which a heavy systematism may have resulted in certain cases.

This is why, to date, we are interested in identifying a research activity and interactions between artistic techniques, in order to emit new research hypotheses that would allow us to offer a set of points of view including diversity and complementarity.

The article by Amel Ghrab & Amina Aouini questions “home automation” technologies for the smart home. The authors explained that the design workshops provided a better understanding of the specific challenges and opportunities associated with deploying smart home technologies in an environment where issues of privacy, collection, data ownership and autonomy collide to the different technologies.

Chiraz THABET's text focuses on artists accustomed to using audiovisual techniques who have established themselves as pioneers in the expression of reality through communication tools. She explained that their experiments evolved into unexpected uses of network technologies, which opened the field of artistic expression to new methods and put artistic creativity as a whole at a crossroads thanks to the innovation of computers and electronic software. His article develops a proposal for rereading and analysing the birth of digital works of art and digital

creativity devices in the network and addresses some of the characteristics of modern artistic development on the Internet.

Donia MAALEJ's article pertinently develops the study of the integration of antimicrobial materials in the design of sanitary spaces in light of contemporary health challenges, accentuated by the Covid-19 pandemic. His work highlights an objective determining the effectiveness of these materials in reducing the risks of nosocomial infections while evaluating their impact on the user experience. The text examines the process of choosing antimicrobial materials when designing sanitary spaces. This process is discussed, highlighting the importance of a rigorous methodological approach aligned with the needs of users. However, the successful integration of these materials requires close collaboration between design, engineering, and research teams. The author highlights the crucial importance of integrating antimicrobial materials into the design of sanitary spaces to create safer, more sustainable environments adapted to the specific needs of users, while proposing future perspectives, in particular the exploration technologies like artificial intelligence to monitor the ongoing effectiveness of these materials.

Esmahene BENMOUSSA is interested in the history of Tunis, reminding us that Paul Sebag draws up a brief sketch of the physical geography of the city. She finds that originally, the high limestone content of the brown crusted soil of the hill on which Montfleury stands favoured dense bush vegetation, carob trees and cacti. Even today, the residences are particularly decorated with greenery, giving the neighbourhood that picturesque aspect that characterizes it. His text seems interesting in a work divided into two parts: "Montfleury where the story of an intentional transformation of urban space" and "Physiognomy of the Montfleury district, nature of architectural devices and spatial arrangements". The author explains her approach which consisted of following the genesis of the Montfleury district born in the same year as the creation of the Land Law, that is to say in 1885. At the end of the 19th century, Tunis was a city well started and perfectly modernized thanks to pre-colonial then colonial political choices and the installation of modern

equipment both in housing, in education and in cultural, administrative or religious emblems. It was therefore clear that the choice that would be made by this company of European entrepreneurs and urban developers, the Koffret Korril company, would be a deliberately modern choice. The Koffret Korril company consists of the creation by private developers of building land, subject to personal land titles. Its objective is clearly that of creating a new first subdivision made up of ten intersecting streets before the phenomenon gains momentum transforming this first draft into a large neighbourhood with two sides, the lower side, first draft and the upper side, themselves made up of a majority of villas, investment properties and HBM housing estates, works of different types of mutual societies.

Fatma ZEDDINI's article aims to demonstrate that artistic creation during exile is very different from other artistic creations. She considers that her work requires psychological and material sacrifices, which is why her objective is not limited only to aesthetics but goes beyond seeking and providing answers to several questions asked by those who remained in their country. She wrote: *“The various creations of exile, whether literary, musical or artistic, are loaded with messages that instil hope in people living under the dictatorship, while going so far as to constitute a basis of reliable data on certain events that dictatorships tried to eliminate. We focus on examples from the Southern Cone in literature and music from the 1960s and 1970s. We consider that this part of the world has experienced the largest waves of exile in history, and it is therefore interesting to study them. »*

Haithem JEMAIEL's text believes that museums are considered to be the new paradigms of culture. He explained the series of abortions of the museum, the first projects of which date back almost a century, by referring to the “museum of modern and contemporary art”, it is perhaps time to offer some thoughts. In his research, the author tries to establish an outline of one of the issues at stake in the situation. His work is divided into three parts: “The museum is an invention of a materialist culture”, “Museums at the risk of photography” and “Museums at the risk of the digital image”.



“The Islamic contribution in the decoration of traditional pottery from Djerba: Interference of the aesthetic and the spiritual” is the title of the text by Inès El FIDHA. His work deals with two important aspects: “The Islamic contribution to the pottery decor of Djerba” and “Spiritual dimensions in the pottery decor of Djerba”. she concluded her work by referring to the inscription of the island on the UNESCO world heritage list in September 2023.

Article a by Islam HAMDOUN aims to delineate the contours of the designer's profession as well as the main resources necessary in key professional situations in order to build a base of reference for the development of our didactic materials and educational practices within the framework of the degree in furniture design. The author has tried to identify the key activities of the profession and to deduce the main resources they require for them to be carried out well.

The objective of Inès HARRATHI's article is to study how advertising draws on the daily life of the consumer to better seduce them and circumvent their systematic refusal through means as diverse as they are varied. In order to study how advertising circumvents consumer rejection by drawing on their daily lives, we have chosen to divide this research work into three equally important parts. First, we will present the characteristics of the Tunisian consumer and their physical and digital cultural practices in order to better understand their attitude towards advertising and identify their purchasing behaviour. Secondly, we will study several advertising spots which were broadcast during the month of Ramadan 2021 and 2022 in order to demonstrate how advertising creations draw their subject from the daily life of the consumer. In this first chapter, we will analyse three advertising spots that were offered by the operator Oreedoo in 2021 and 2022. Thirdly, we will analyse the advertising spot offered by the operator Orange in 2022 and the show «غوتة دليس على الباب» hosted every Ramadan by Egyptian presenter Aymen Al-Masri on the Elhiwar Ettounsi channel. Inès HARRATHI's conclusion seeks to say that the economic, social and cultural life of the Tunisian consumer has profoundly influenced his behaviour towards

advertising to the point that spots promising mountains and wonders have no chance of convincing him to pass purchase. On the other hand, the more advertising is presented in a natural and free manner, the better it will be received and received by the viewer.

The text by Mohamed Zied JEDIDI who studies “Dar Jallouli: history of a family / history of a house” highlights a relevant list of technical terms referring to the architecture of this building under study: “*Situation: The Dar El Jallouli is located in the eastern part of the inner city, the Arab Muslim core of Sfax, exactly in a historic district called Hawmet Al Rigga (one of the historical administrative districts of the city). This name only evokes a memory retained by a few people, elderly or curious about history. We owe it to immigrants who came from their town of origin: Al Rigga, to settle in this central residential area, probably in the 10th century. Hawmet Al Rigga enjoyed particular brilliance from the mid-11th century when Abou El Hassan Al Lakhmi (the founder of the Al Driba Mosque. A high-ranking Maliki imam, he spent his life teaching in the mosque he founded. Among his disciples we can cite Iben Al Nahawi etc. He died in 478H / 1085.) Came to settle in this district and teach in the mosque which for centuries bore his name.* » The author developed two parts in his research: “History of a family / History of a house” and “Architecture of the house”.

Nouhed JEMAIEL finds the role of modelling as a means of self-expression among children without family support interesting. The essence of this project lies in the establishment of an artistic mediation workshop intended for a group of resident children at the Integrated Centre of the El Khadhra City. The author explains that the workshop was set up to verify to what extent the practice of modelling can manifest itself as a means of expression. This is a text divided into two parts: “The image in the wake of artistic mediation” and “The practice of modelling “does not make the visible, it makes visible” by offering case studies. She considers that the practice of modelling as a means of expression among children without family support constituted a concrete application of our theoretical knowledge acquired during our university career. The approach encompassed three main dimensions: the definition of

communication methods, the pedagogy of transmitting technical knowledge and the attitude of mediators.

“The deformed and atypical body as a source of artistic expression” is the title of the article by Oumaima BEN SOLTANE. The author was interested in the representations of atypical bodies in works of art capable of transcending the limits imposed by pre-established aesthetic standards. It is a questioning of our conventional perceptions of the aesthetics of beauty and the highlighting of the vulnerability and resilience of human beings in the face of accidents of destiny. Oumaima BEN SOLTANE's text develops three parts: "The aesthetics of the monstrous", "The social repression of malformations" and "Representations of disability, illness and malformations: motive for a new humanism? »

Sahar BAKBRAHEM is interested in creators of communication content and believes that they must respond to continually changing needs. His text highlights two parts: “Between event scenography and advertising” and “Lighting Cloud: scenography at the service of heritage space”. In this article, the author sought to demonstrate the impact of using urban event scenography and museum scenography in the enhancement of urban, heritage, cultural or architectural spaces. She considers that the advent of digital technology has redefined the relationship between the public and cultural spaces. Digital and scenographic art has reconciled the spectator or visitor with them. Sahar BAKBRAHEM wonders if the use of scenography, VRBOX and digital techniques in the promotion of the Muséomix has not contributed to the reduction of the historical value of the place?

Wissem ABDELMOULA reminds us of the specificity of a text in the visual arts, which is the highlighting of both its subjective object and its very broad field of investigation. In the spirit of Roland Barthes, the visual artist-researcher can inscribe his work in the notion of pleasure. Indeed, if research in the visual arts is both critical of a work and critical of the society that produces this work, it can only be a critique in which pleasure is involved. And as there is pleasure in creating and looking at a work of art, this pleasure can serve to better define the historical and

theoretical uses of pictorial space and the images that are created there, and to identify, in the field of plastic arts, a poetics of contemporary space.

The center of interest of the article by Wouroud TURKI<sup>1</sup> & Yosr SIALA is the study of the mutation of electronic commerce moving from a simple transaction platform to immersive virtual environments. The text explains how this evolution raises a crucial question about the role of the space designer in the design of these virtual environments, thus becoming a central actor in creating immersive online experiences. This involves exploring in depth the transition from traditional e-commerce to virtual stores, and highlighting the determining influence of the space designer.